

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited

HUGUES J. DE LA VERGNE PRESIDENT ET DIRECTEUR

Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre Décalur et Chartres.

Published to the second class of mail matter, at the postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

L'Abéille est en vente au kiosque de journaux du "Times Square Building", à New-York.

Pour les petites annonces de demandes, offres, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page du journal.

Prix de l'abonnement EDITION QUOTIDIENNE.

Table with 2 columns: Duration (e.g., 1 an, 6 mois) and Price (e.g., \$7.50, \$4.00).

Prix de l'abonnement EDITION HEBDOMADAIRE.

Table with 2 columns: Duration (e.g., 1 an, 6 mois) and Price (e.g., \$5.00, \$3.00).

Prix de l'abonnement EDITION DU DIMANCHE.

Table with 2 columns: Duration (e.g., 1 an, 6 mois) and Price (e.g., \$2.00, \$1.00).

Chronique de la Ville

Bureau de l'Etat Civil

Naisances.

- List of birth records including names like William Keller, Edward G. Kold, etc.

Mariages.

- List of marriage records including names like Theodore B. Seldersheim, etc.

Décès.

- List of death records including names like Mrs. A. J. Mathern, etc.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

No. 22 Commencé le 14 novembre 1915

Le Triomphe de l'Amour

Par MADAME

(Suite.)

Main text of the serialized story 'Le Triomphe de l'Amour'.

Victor Meunier, 16 jours, 1228 Girod. Isaac Dabman, 68 ans, 1515 Soudan. Young Annie E. Bradley, 2014 Carondelet.

Le Tribunal

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.

Mme Margaret Hubbell vs. Wm Hubbell et Wm Hubbell, mineurs, demande en partage.

Successions.

La succession de Thomas H. O'Leary a été ouverte.

Pour guérir un rhume en un jour prenez des Tablettes ANTIVIRUS DE BROMO-QUININE.

Décès de M. Stephen Chaloron.

M. Stephen Chaloron, âgé de 76 ans, employé de la Banque Hispania, est mort hier à sa demeure au No. 919 avenue de l'Espérance.

Un forcené et son revolver.

Jim Stover, 1611 rue Orléans, est entré dans le café de Charles Semer, au coin Orléans et Dorgenois, et le revolver au poing jeta la panique parmi les habitués.

Suicide d'un imprimeur.

M. Henry J. Newman, 50 ans, typographe, atteint de phthise fut pris d'un grand découragement, et se suicida dimanche, en avalant une quantité d'acide phénique.

Chômage de la Raffinerie.

L'ouvrage à la American Sugar Refining Company, a été discontinué ce qui met hors d'emploi plus de mille personnes.

TENTATIVE DE SUICIDE.

Un inconnu est retiré inconscient du fleuve.

A 9 heures hier soir, un inconnu tenté de se suicider en se jetant dans le fleuve, du quai de la rue Canal.

Blessé au bras.

Frank Ruth, 3978 Annonciation, employé par la "New Orleans Railway and Light Company", en traversant la chaussée au coin avenue Magazine et avenue Nashville, est tombé dans le flût d'un tramway en marche.

Dans une condition critique.

Charles Wilson, 122 Nord des Remparts, qui a été grièvement blessé au cours d'un duel sur la rue, samedi dernier, par Julius Meyers, 110 Nord des Remparts, est toujours dans un état critique à l'Hôpital de la Charité.

Sérieux accident à un travailleur.

En travaillant hier matin dans un esquif, au quai de la rue Bienville, près d'une sonnette qui enfouissait des papiers, Louis Willbreck, employé par la "Doubault & Williams Company", entrepreneurs de construction, a été heurté par un câble, et transporté sans connaissance à l'Hôpital de la Charité.

Drôle d'amusement pour des jeunes filles.

Angelina et Rosa Carso, jeunes Italiennes, ont été appréhendées hier, à leur demeure, 923 St-Philippe. Elles passaient leur temps à lancer des bouilles vides entre les jambes des passants sur la rue.

Renversé par une auto.

Anthony Signorino, 2701 Royale, a été renversé hier après-midi, par une auto que pilotait par M. De Witt H. Clark, sur l'avenue Howard, entre Dryades et Baronne. Signorino a été relevé blessé à la tête. Il est soigné à l'Hôpital de la Charité.

Collision d'autos.

Des inconnus qui conduisaient une auto marchant à une vitesse de 50 miles à l'heure, au coin de l'avenue Carrollton et Hickory, ont heurté en passant une auto dans laquelle se trouvait M. Frédéric Renaud, 4822 Camp. Les dégâts de 10 dollars ont été causés à la voiture. La police a découvert que l'auto pilotée par les inconnus appartient à M. John D. Nix, Jr., 7918 rue Jeannette. Une accusation sera déposée contre M. Nix, pour excès de vitesse. Personne n'a eu de mal.

Vols.

- List of theft reports: A Casper Maestri, des meubles évalués à 35 dollars; A Harry Sherman, 1835 Thalia, des fourrures valant 45 dollars; A la Mechanic N. O. Terminal Co., des lampes en cuivre, évaluées à 13 dollars; A Mm. James J. Falger, 8321 Poplar, deux bagues en diamant valant 90 dollars.

UNE CHASSE SANS PROFIT.

Nègres poursuivis et manqués par un agent malchanceux.

Au coin Mandeville et Johnson, à 10 heures hier soir, le policier Jacob W. Hain vit des noirs groupés sous un hangar. En apercevant l'officier les noirs levèrent les pieds dans différentes directions. L'agent Hain se mit à leur poursuite, mais roula sur la chaussée, se fractura le nez et eut les lèvres meurtries. Les noirs réussirent à se sauver.

Mort de Mme K. Duncan.

Les funérailles de Mme Kell Duncan, veuve de brigadier général Duncan, C. S. A., ont eu lieu dimanche après-midi. On a déposé dans le cercueil, le sabre de son époux. Mme Duncan demeurait au No. 1429 rue Septième. Elle laisse une fille, Mme F. W. Parham, et un fils, M. James E. Duncan.

Mort du R. P. LeBeau.

Le révérend père O. LeBeau, pasteur de l'église catholique St-Dominique, 929 rue Cambonne, est mort hier matin, à six heures. Son corps sera transporté à Palmetto, La., où auront lieu ses funérailles. Une messe de requiem aura lieu aujourd'hui pour le repos de son âme à l'église St-Dominique.

Entendu, vu, disparu.

Un cambrioleur inconnu est introduit hier matin dans la demeure de M. Philippe R. Hausler, 1429 Nord Villere, en défendant la porte de la cuisine. Entendu du bruit, M. Hausler se leva, et vit l'inconnu qui disparaissait par la fenêtre.

Des imprudents avec une arme à feu.

William Pfeiffer, 28 ans, 1621 Espagne, était assis à une table dans le restaurant à l'intersection Champs-Elysées et Villere, lorsque la cartouche d'un fusil qui maniait deux inconnus, fit explosion, et Pfeiffer eut les jambes criblées de chevrotines. Il est soigné à l'Hôpital de la Charité.

Pickpocket puni.

Joe Brennan, alias Ed Sands, alias Charles Vendusen, pickpocket notoire de Chicago, a été arrêté à 10 heures hier soir, rue St-Charles. Traduit devant la cour correctionnelle de nuit, il a été mis à l'amende de 20 dollars ou 30 jours de prison.

Bouteille servant de revolver.

Un nommé Harry Connolly, avec une bouteille au poing, a sommé un nègre, George Mais, de lever les mains, au coin Magazine et Thalia, et lui a enlevé quelques nickels qu'il avait en sa possession. Connolly a été arrêté par l'agent de police Uble, qui avait entendu les cris du nègre. George Mais a déclaré à la police qu'il avait cru voir un revolver dans la main de Connolly, car, dit-il, si je n'étais content que c'était une bouteille, je me serais sauvé.

Rixe et coups de revolver.

Au cours d'une rixe dans le café de Daniel Martin, au coin de l'avenue Lafayette et Marais, Frank J. Roig, Jr., 31 ans, 2101 rue des Arts, fit feu à quatre reprises sur Joseph Bauer, 1219 rue Port. Lorsque la fumée fut dissipée, Bauer gisait sur le plancher, blessé au côté gauche et au cou. Roig jeta son revolver dans le café et prit la fuite, mais il fut arrêté au No. 3036 rue des Français. Bauer est soigné à l'Hôpital de la Charité.

Grand Bal Espagnol à Coronado, Californie.

L'Abéille a reçu de M. William Ramsey Heberhart, gérant de l'Hôtel del Coronado, Californie, une invitation au bal espagnol, sous les auspices de la haute société de la ville, qui aura lieu samedi 29 janvier 1916. Mlle Cornelia Strohbar et M. A. Courtney Campbell, Jr., danseront plusieurs des pas espagnols les plus en vogue. "Las Sevillanas" sera dansée par les jeunes personnes de la haute société.

Départ de M. R. J. Derbès.

M. R. J. Derbès, comptable-expert licencié, est parti, dimanche, pour Atlanta, Géorgie, où il a été appelé à ouvrir un jeu de livres dans une grande manufacture. Il sera de retour le 3 janvier.

Mort de Mme Clark, âgée de 95 ans.

La mort vient de frapper une nonagénaire de la Nouvelle-Orléans, Mme Ann Clark, âgée de 95 ans, 1415 rue St-Marc, est morte hier matin. Mme Clark était encore très allègre, et avait conservé toutes ses facultés intellectuelles jusqu'à son dernier moment. Elle était née à Portsmouth, Ohio, en 1820, et était venue en jeune fille à la Nouvelle-Orléans, avec ses parents, Mme Clark laisse un fils, M. Thaddeus Clark, Jr., et des neveux et neveux. Ses funérailles auront lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin. Le convoi funéraire partira de la demeure de son neveu, M. Vincent R. Frieret, 1415 rue St-Marc. Les porteurs seront MM. Thomas S. Nobiles, Frank Keifer, Vincent R. Frieret, le capitaine Ben Rae, John Holmes et Joseph Frankenshush.

Retour d'un brave soldat, invalide.

Le sergent Edward Morlae, de l'armée française, est arrivé à la Nouvelle-Orléans, portant une croix de la Légion d'honneur, en reconnaissance de sa bravoure dans les tranchées, pendant un service d'une année. Le sergent Morlae est fils d'un Français de Los Angeles, Californie. En arrivant en France, M. Morlae a essayé de s'enrôler dans l'armée régulière, mais il a été avisé que comme il était né en Amérique, il ne pouvait être accepté que dans la Légion Etrangère. Ayant reçu trois blessures, il le rendait incapable de servir plus longtemps, il a été libéré par le gouvernement français.

Camionneur malhonnête.

Sur une plainte déposée par M. Edward Briggs, de la "L. L. Lyons Company", Jacob Spubler, camionneur, a été arrêté sous l'inculpation de détournement de fonds.

Côte fracturée.

Esquiel Lambert, coureur, a été heurté par un camion-auto conduit par Wilson Farnsworth, coureur, à l'intersection Saratoga et Lafayette. Lambert a été porté à l'Hôpital de la Charité, souffrant d'une côte fracturée.

TEMPERATURE

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. A. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, La.

Lundi 27 Décembre 1915.

Table with 3 columns: Time (7 heures du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.), Fahrenheit, and Centigrade.

"Guérie" advertisement for Cardui medicine, featuring a testimonial from Mme Jay McGee.

PRENEZ LE VIN DE Cardui LE TONIQUE POUR FEMMES advertisement.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille de la Nouvelle-Orléans, S. V. P.

LE PERROQUET DE M. DUVALE

Il a imité les oies du Capitole, et mis un voleur en fuit.

M. Henry Duvalle, 4217 rue Magazine, est le propriétaire d'un perroquet extraordinaire, qui se sert de mots très vulgaires, et est effronté. Possédant de si mauvaises dispositions, jaquet était enfermé tous les soirs dans la cuisine. Vers minuit, M. Duvalle était réveillé par le scandale que menait le perroquet, il jurait comme un charrier, et criait "au secours". M. Duvalle qui se trouvant à l'étage supérieur, ouvrit sa fenêtre, tenant son revolver à la main. M. Duvalle saisit un manche à balai, et en ouvrant la porte de la cuisine, elle vit un colosse nègre se précipiter par la fenêtre, et au moment où le noir escaladait une haute barrière, M. Duvalle fit feu sur lui. Le fils de M. Duvalle voulait complimenter jaquet, mais ce dernier lui répondit: "You are a liar".

UNE PROTESTATION BULGARE.

Du "Figaro": Nous recevons la communication suivante:

Les Bulgares résidant à Paris, désapprouvant la politique d'aventures du gouvernement bulgare et du roi Ferdinand, déclarent ne pas vouloir lever la main contre la Russie et ses alliés, qui ont versé leur sang pour la liberté et l'indépendance de la Bulgarie. Ils expriment leurs sympathies profondes pour les nations de la Quadruple-Entente, qui luttent victorieusement pour la défense du droit, de la justice et de la civilisation, et souhaitent, comme le peuple bulgare tout entier, le triomphe de la cause juste de la France et de ses vaillants alliés. Ils estiment encore que le peuple français et le gouvernement de la République apprécieront les sentiments d'amitié et de reconnaissance que la nation bulgare forme pour eux et qu'ils ne s'opposent pas au libre séjour à Paris des Bulgares qui préfèrent rester dans leur seconde patrie — la France noble et chevaleresque — que d'aller se battre contre leurs bienfaiteurs. LEON SAVADIAN.

— Faites donc ainsi que vous voulez, dit Richard mécontent. Mais je doute que ce que vous n'avez pas fait dans cette atmosphère de tendresse qui a fait fléchir votre caractère et a attendu votre cœur, vous le fassiez dans le froid glacial de votre maison. Je l'ai expérimenté, je le connais, et sais l'effet qu'il produit.

— Le marquis entra de mauvaise humeur à Ankers. Il s'était vite habitué à l'existence de ses enfants et serait volontiers resté avec eux. Il ne pensait plus à ses fougues complots et ses foudres vengeresses étaient éteintes. Tous les agents du fisc seraient venus en ce moment pour inventorer les richesses des egliens, que sa tante n'aurait eu aucune velléité de s'abattre sur un visage. Frédéric emmenait avec lui deux superbes gazelles que Berthe avait admirées et qui lui étaient destinées. De combien de visites ces charmantes bêtes seraient-elles l'occasion? Il lui faudrait bien s'enquérir si elles s'habituaient dans leur nouvelle demeure, si aucune maladie n'était résultée de leur changement de climat. Très probablement Berthe leur ferait construire un charmant abri au milieu d'une des pelouses du parc. Ce serait comme un pélerinage fait à deux à ces hôtes qu'il lui amenait. Richard leur avait fait construire une large cage, soigneusement capitonnée pour qu'elles ne fussent pas blessées par des heurts involontaires pendant la traversée de la Manche et le transport des wagons. Frédéric les avait entourées de soins

— Etiez-vous donc résolu de lui avouer votre amour? — Résolu, non; je n'aurais pas de proie, mais mon cœur était trop plein pour qu'il ne se fût pas épanché. En mon admiration pour elle trop grande pour que j'eusse résisté à la tentation de la lui exprimer. Le soir où elle a chanté si divinement la Marseillaise, et moi, que votre caractère s'était montré à votre avantage. Elle est trop intelligente pour ne pas avoir fait la même remarque et avoir compris que mes défauts ne sont que les fruits de l'éducation pernicieuse que vous avez reçue. Vous étiez né avec un esprit juste, on vous l'a faussé, né pour être bon, ainsi que l'est votre sœur, et l'on vous a fait l'ennemi d'une société que vous étiez fait pour servir. Vous avez une votre jeunesse dans l'attente d'un événement qui n'arrivera jamais. Vous vous êtes fait l'auxiliaire de gens pour lesquels vous n'avez qu'une médiocre estime. Cependant, c'est la crainte d'être blâmé ou râlé par eux qui vous fait sacrifier votre bonheur. O Frédéric, que je vous plains d'une telle

— Mais elle ne m'aime pas, mais elle ne m'aime jamais, dit désespérément le jeune homme. — Il ne semble pas qu'elle en aime un autre, ce qui est déjà un grand point de gagné. Elle ne vous recherche pas, mais ne vous fuit pas non plus, et ses parents sont parfaits envers vous. En mon admiration pour elle trop grande pour que j'eusse résisté à la tentation de la lui exprimer. Le soir où elle a chanté si divinement la Marseillaise, et moi, que votre caractère s'était montré à votre avantage. Elle est trop intelligente pour ne pas avoir fait la même remarque et avoir compris que mes défauts ne sont que les fruits de l'éducation pernicieuse que vous avez reçue. Vous étiez né avec un esprit juste, on vous l'a faussé, né pour être bon, ainsi que l'est votre sœur, et l'on vous a fait l'ennemi d'une société que vous étiez fait pour servir. Vous avez une votre jeunesse dans l'attente d'un événement qui n'arrivera jamais. Vous vous êtes fait l'auxiliaire de gens pour lesquels vous n'avez qu'une médiocre estime. Cependant, c'est la crainte d'être blâmé ou râlé par eux qui vous fait sacrifier votre bonheur. O Frédéric, que je vous plains d'une telle

— Mon cher Frédéric, lui dit Richard vous êtes à l'embranchement de deux routes. Dans l'une vous trouverez l'amour qui est le bonheur, dans l'autre l'immense vide de lorgueil. Selon celle que vous prendrez vous vous rapprocherez ou vous vous éloignerez de nous. Je sais qu'en vous engageant dans la première vous vous heurterez à la volonté de votre mère, mais, je vous le répète, le bonheur vaut la peine d'être gagné. Je ne vous cacherais point qu'aussi longtemps que j'ai vu votre portrait vide, vous ne fîtes plus qu'un nom, mais dès que j'ai senti votre cœur battre, je me suis souvenu

— Je ne comprends, cela suffit, répondit-il.